

LA COMMUNION

 ...le Seigneur. Et nous sommes vraiment désolés de ne pas avoir assez de sièges pour accueillir les gens, et pour ceux qu'on—qu'on renvoie à l'extérieur. Je viens d'apprendre, il y a quelques instants, que nous aurions pu avoir un cinéma à New Albany, qui aurait peut-être pu accueillir environ trois mille personnes. Mais nous étions simplement... Le réveil était juste pour le petit groupe ici, à l'église. Et—et c'est juste un petit moment où nous nous retrouvons ensemble. Et nous sommes très heureux de vous voir tous ici.

² Si je ne me trompe pas, je vois mon frère de la Géorgie, ici. Frère, je ne me souviens pas de votre nom en ce moment; Palmer, de Macon, en Géorgie. Nous sommes heureux que vous soyez ici, Frère Palmer.

Frère Creech, ici à l'avant, nous sommes heureux de vous voir.

³ Et je sais que quelque part dans le bâtiment, il y a le docteur Lee Vayle, l'un des commanditaires des—des réunions à Lima, dans l'Ohio, où... C'est le pasteur de la Première Église Baptiste, et un—un de mes amis intimes. Il était à la maison aujourd'hui, et il est venu nous rendre visite pendant les réunions. Probablement que, un des soirs, nous lui demanderons de se lever pour venir dire quelque chose. J'ai essayé de l'amener à prendre ma place ce soir, pour prêcher, mais il a refusé. Alors nous espérons, peut-être, que peut-être demain soir, ou à un autre moment, Frère Vayle ou l'un des... pourra dire un mot ou deux, peut-être au sujet des réunions ou de quelque chose là-bas, quoi que le Seigneur lui mette à cœur.

⁴ Il y en a d'autres ici, j'aimerais pouvoir prendre le temps de souligner la présence de chacun d'eux, mais nous sommes heureux que vous soyez ici. Je vois un jeune homme, là-bas, qui fait partie d'un groupe de ministres qui sont venus, qui m'ont rendu visite cet après-midi, de là-bas, en Arkansas, et aussi du Missouri.

⁵ Et maintenant, ce soir, nous voulons racheter le temps, parce que chaque soir, nous allons essayer d'avoir terminé à vingt et une heures, si possible. Ce soir, c'est le soir de la communion, alors ce soir, nous terminerons juste un peu plus tard que d'habitude.

⁶ Demain soir, si le Seigneur le veut, je veux prêcher sur : *Soyez donc parfaits* et *Le Sacrifice parfait*, demain soir. Et là, ça, c'est le Vendredi saint.

⁷ Puis, samedi soir, ce sera *La mise au tombeau*, si le Seigneur le veut.

⁸ Dimanche matin, le service du lever du soleil à six heures. Ensuite à dix heures, un service de baptêmes. Et à dix heures trente, la leçon de l'école du dimanche, sur la résurrection.

⁹ Et dimanche soir, un service régulier de guérison, comme ce que nous avons là-bas sur le—sur le champ d'évangélisation.

¹⁰ Alors, maintenant, nous avons confiance que vous contacterez vos amis pécheurs, et tout, et que vous viendrez vous joindre à nous, et nous aider dans cette série de réunions qui vient . . . la continuation de cette série de réunions, plutôt.

¹¹ J'ai reçu une nouvelle Bible, ce soir, qui m'a été donnée par quelqu'un, un frère Dunkard. Et c'est quelque chose d'assez gros. C'est la première fois que je prêche avec cette Bible. C'est un peu inhabituel pour moi.

¹² Bon, je sais que nous nous sommes réunis dans un but, celui de—de contribuer à l'avancement de la cause de Christ, de trouver la paix dans nos âmes, et de devenir des hommes et des femmes meilleurs, de meilleurs serviteurs du Seigneur. Et si nous sommes venus avec quelque chose d'autre en tête, eh bien, alors, nous ne serons pas bénis par le Seigneur. Nous sommes venus pour recevoir de l'aide. Nous sommes venus, en nous attendant à Dieu. Et ici, c'est la maison de correction, où Dieu nous donne Ses bénédictions, et nous corrige de nos fautes.

Maintenant, juste avant d'ouvrir la Parole, ou—ou de demander au Saint-Esprit de nous aider, courbons la tête.

¹³ Cher Père Céleste, nous venons maintenant dans Ta Présence Divine, en tant qu'auditeurs de l'Évangile, et en tant qu'orateurs de la Parole; circoncis les lèvres qui parleront, les oreilles qui entendront et les cœurs qui recevront. Et puisse le Saint-Esprit nous dispenser, ce soir, et transmettre les Vérités de la grâce Éternelle de Dieu à chacun de nous, afin que, lorsque nous quitterons ce bâtiment ce soir, nous dirons comme ceux qui revenaient d'Emmaüs : "Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, parce qu'Il nous parlait en chemin?" Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

¹⁴ Dans le Livre de l'Évangile de Matthieu, au chapitre 26, les versets 27 et 28, un passage que j'aimerais lire.

Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, et dit : Buvez-en tous;

Car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission du péché.

Je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

¹⁵ Et maintenant, nous allons parler de *La communion*. Et ceci, c'est le soir où a eu lieu la toute première communion.

¹⁶ La communion a eu lieu, pour la première fois, tout là-bas en Égypte, la première communion, ce qui était le—l'agneau de la Pâque qui avait été immolé, qui était le type de Christ. Et beaucoup d'entre nous connaissent bien cette vieille histoire bénie, où ceux qui ont pris la communion là-bas, ils ont marché dans le désert pendant quarante ans. Et quand ils en sont sortis, il n'y en avait pas un seul qui était faible parmi eux. Et là, même leurs vêtements n'étaient même pas élimés, Dieu les avait préservés pendant quarante ans.

Quelle assurance bénie pour nous ce soir! Si ça c'est le type, alors Christ est l'antitype. Et comme Dieu a délivré les enfants!

¹⁷ Et de prendre la communion, c'était la différence entre la vie et la mort. Ceux qui étaient à l'intérieur, sous le sang versé, ont pris la communion. Personne ne pouvait prendre la communion sans être sous le sang versé. Le sang de l'agneau était versé premièrement, ensuite il était appliqué sur le linteau et le poteau de la porte... le linteau, c'est le morceau de bois qui est à l'horizontale, et sur le poteau de la porte. Ensuite l'agneau était rôti, et était... et—et était mangé avec des herbes amères, et ils se ceignaient les reins. Après que le sang avait été versé, et qu'ils étaient passés sous le sang versé, ils étaient ceints et prêts à se mettre en route.

¹⁸ Et c'est un très beau type, ce soir, qui montre que les gens qui prennent la communion ne doivent plus s'associer ou s'affilier aux choses du monde. Ils doivent premièrement venir sous le Sang, et être purifiés de tout péché, c'est-à-dire l'incrédulité, et ensuite être chaussés du zèle que donne l'Évangile, revêtus de l'armure complète de Dieu, prêts à répondre à l'appel à tout moment.

¹⁹ Et c'était le—le signe que l'ange de la mort ne pouvait pas passer sous ce sang. L'ange de la mort devait s'élever et passer par-dessus le sang. Et c'est là que le poète a reçu l'inspiration, quand il a dit : "Quand Je verrai le Sang, Je passerai par-dessus vous."

L'heure de la délivrance approchait quand ils ont accepté la communion : le—l'agneau rôti et les—les herbes qu'ils ont mangés avant de partir.

²⁰ Maintenant, dans l'antitype dont nous allons parler, c'était il y a bien des années, ce soir, que Jésus avait pris ce que nous appelons le Souper du Seigneur, la communion. Et il y a quelque chose à ce sujet, c'est qu'Il allait parler à Ses disciples. Et juste avant de partir, Il voulait en parler avec eux. Et c'est... Ils avaient préparé une pièce. C'était un moment de communion fraternelle. Et la *communion* signifie effectivement "une communion fraternelle".

²¹ Beaucoup d'églises ont une communion fermée, c'est-à-dire que ce n'est que pour leur propre église, quand ils ont leur

communion; mais ici, nous ne sommes pas une dénomination, nous avons une communion ouverte à tous, car nous croyons que chaque croyant a droit à la table du Seigneur, et à la communion fraternelle autour des bonnes choses de Dieu, avec chaque croyant, peu importe son credo, sa couleur ou quoi qu'il soit, que tous se sont abreuvés de la même bénédiction : Christ.

²² Or, notre Seigneur approchait de cette heure importante, l'un des moments les plus éprouvants de tout Son voyage terrestre était très proche. Le temps de test! Jésus a dû passer par des tests, tout comme nous passons par des tests. Et la Bible dit que : "Chaque fils qui vient à Dieu doit d'abord être testé, formé, corrigé."

²³ Or, pour beaucoup de gens, c'est un tournant décisif, quand vient le temps de test. C'est un temps où on est mis à l'épreuve. Et la Bible dit : "Si nous ne pouvons pas supporter le test, alors nous devenons des enfants illégitimes", nous professons que Dieu est notre Père, et là, Il n'est pas notre Père. Car si nous avons correctement et de tout notre cœur reçu le Seigneur Jésus comme notre Sauveur personnel, il n'y a rien sur cette terre ni dans toute l'éternité obscure qui puisse—puisse jamais nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ.

²⁴ Je suis stupéfait aujourd'hui, et je l'ai toujours été, quand les gens professent être Chrétiens, et, à la première petite épreuve, ils tombent le long du chemin. Cela montre que c'était une conception intellectuelle de Christ. C'est pour cette raison qu'aujourd'hui, tant de gens ne tiennent pas bon, c'est parce que c'est une conception intellectuelle. Intellectuellement, vous pourriez croire Cela, mais Cela va plus loin. Accepter Christ, c'est accepter la Personne de Christ.

²⁵ Beaucoup d'entre nous acceptent la religion du Christianisme en se basant sur l'apprentissage d'un credo. D'autres acceptent le Christianisme sur la base des doctrines du baptême. D'autres croient qu'ils sont Chrétiens à cause d'une émotion qu'ils ont exprimée, comme pousser des cris, ou danser par l'Esprit, ou parler en langues, ou avoir un don merveilleux à présenter. Toutes ces choses sont bonnes, quand elles sont à leur place. Mais accepter Christ, c'est accepter la Personne de Christ, et alors ces autres choses s'alignent automatiquement.

²⁶ Eh bien, si Dieu n'a pas épargné à Son propre Fils ce test cruel, alors Il ne nous épargnera pas, ni à vous ni à moi, ce test cruel.

²⁷ Et Jésus était ici, faisant face au plus grand test qu'Il ait jamais subi, Gethsémané se trouvait juste devant Lui, où ce test entièrement suffisant doit venir, ce test final, [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] quand les fardeaux du monde entier reposaient sur Son épaule bénie. Personne d'autre que Lui, dans tous les Cieux et sur la terre, n'aurait jamais pu supporter

cela. Et de savoir que tous les péchés, les péchés passés, les péchés présents et les péchés futurs, reposaient sur cette décision. C'était l'une des plus grandes victoires que Christ ait jamais remportées, ou qui ait démontré Sa grande fonction de Messie, lorsqu'Il a dit à Dieu : "Que Ma volonté ne se fasse pas, mais la Tienne." C'était la plus grande victoire qu'Il ait jamais remportée. Tous les démons des tourments étaient là pour Le tenter et pour L'éprouver.

²⁸ Et quand nous nous mettons en règle avec Dieu, quand nos cœurs deviennent purs, et que le Saint-Esprit a pris Sa place dans notre cœur, c'est la chose la plus glorieuse que d'avoir des tests. La Bible nous dit que : "Nos tests et nos épreuves nous sont plus précieux que l'argent et l'or de ce monde." Donc, nous sommes, nous devrions être reconnaissants.

²⁹ Je ne veux pas mettre ma propre expérience en avant, mais alors que cela me vient à l'esprit, je me souviens du grand test final que j'ai eu dans mon expérience chrétienne, c'était là-bas, à l'hôpital, ici, dans le quartier Spring Hill. Quand ma femme gisait ici à la morgue, un cadavre, elle venait de quitter cette vie pour être avec Dieu. Et les tests et les épreuves étaient en cours! Pas simplement quelqu'un qui dirait : "Billy, tu es un exalté." Ou, ça, ce n'était pas vraiment un test. Et ces autres petites épreuves, et ainsi de suite, les critiques des hommes avec lesquels je travaille, ce n'était pas vraiment un test. Mais ma grande heure de test est arrivée quand le docteur Adair (à qui je l'ai répétée hier à l'hôpital, quand nous étions assis ensemble), et quand il est venu à ma rencontre dans le couloir, qu'il m'a pris par la main et a dit : "Billy, ton bébé se meurt, et elle n'a aucune chance de survivre. Elle a une méningite tuberculeuse."

J'ai dit : "Ce n'est pas possible, docteur!" Et sa mère gisait là, un cadavre!

³⁰ Et je suis entré. Et il a dit : "Viens simplement avec moi." Nous sommes allés au laboratoire, et là il a pris un petit tube de verre, et il l'a agité. Et il semblait y avoir une raie à l'intérieur. Il a dit : "Ça, c'est le germe de la méningite, et c'est dans le bébé. Nous avons tiré ceci de la colonne vertébrale, pour soulager les spasmes." Et il a dit : "Nous voyons dans ceci qu'il s'agit de la méningite tuberculeuse." Il a dit : "Elle l'a attrapée de sa mère." Et il a dit : "Si ce bébé vivait, il serait infirme, affligé. Mais," a-t-il dit, "par la miséricorde de Dieu, le bébé sera avec sa mère."

J'ai dit : "Docteur, je veux voir le bébé."

Il a dit : "Tu ne peux pas le faire, Billy, à cause de Billy Paul, ton garçon." Il a dit : "Tu lui transmettrais le microbe."

³¹ Et après avoir fait de son mieux pour essayer de m'encourager, quand il a quitté le bâtiment, je me suis glissé en douce et je suis descendu au sous-sol. Et quand je suis arrivé là, à l'époque, l'hôpital n'était pas aménagé comme il l'est maintenant, la fenêtre était ouverte et la moustiquaire

n'était pas en place, et des mouches étaient dans les yeux de la petite. J'ai chassé les mouches, j'ai regardé son petit corps tout recroquevillé, et ses petites jambes qui bougeaient dans tous les sens. Et je lui ai dit : "Sharry, ma chérie, reconnais-tu papa?"

³² Et on aurait dit qu'elle essayait de me faire signe de sa petite main; elle avait environ huit ou neuf mois. Je l'ai regardée. Elle souffrait tellement — un petit bébé innocent — qu'un de ses petits yeux bleus, de ses petits yeux de bébé, louchait. Elle souffrait tellement! Oh, j'aurais pris cette douleur n'importe quand, à sa place.

³³ Je me suis agenouillé, les portes fermées, et j'ai dit : "Ô Dieu, Père, voici ma femme étendue là, la mère du bébé qui repose là-bas à la morgue de l'entrepreneur des pompes funèbres. Il y a Billy Paul qui est sur le lit, malade. Et voici mon bébé qui se meurt. Ô Seigneur, sûrement que Tu ne la prendras pas. Je l'aime. Et elle ressemble à sa mère. Je veux l'élever. Ô Dieu, je T'en prie, ne veux-Tu pas épargner la vie de mon bébé?"

³⁴ Et alors que je levais les yeux... Et comme vous le savez tous, j'ai toujours été sujet à avoir des visions. On aurait dit qu'un drap noir commençait à se dérouler, qu'il descendait, comme si Dieu avait pris ma prière et me l'avait renvoyée au visage. Et j'ai dit : "Qu'est-ce que j'ai fait, ô Dieu? Ai-je transgressé Tes lois, pour que je subisse ce châtement? Si c'est le cas, révèle-moi ce que c'est, et je me repentirai. Je ferai n'importe quoi, mais ne prends pas mon bébé." Et j'ai vu qu'elle s'en allait de toute façon. Je me suis levé.

³⁵ Et alors le tentateur est venu vers moi. Voilà la fois, dans toute ma vie, que je peux appeler le moment crucial, mon Gethsémané. Alors que je me tenais tout juste au lit, le diable a dit : "Voilà, c'est ça. Voilà ta récompense pour avoir essayé de Le servir. Tu veux dire qu'Il va prendre cette jeune mère de vingt-deux ans et la laisser là, un cadavre, à la morgue? Et Il prendra le précieux bébé, ta propre chair et ton propre sang? Et te renvoyer ta prière en plein visage? Et là, tu veux dire que tu vas Le servir?"

³⁶ J'étais entre deux opinions. Il fallait qu'une décision soit prise. Alors j'ai posé ma main sur sa petite tête, j'ai dit : "L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté, que le Nom de l'Éternel soit béni!" Je me suis senti soulagé.

³⁷ J'ai dit : "Sharry, ma chérie, papa ne peut pas aller où tu es maintenant, mais papa pourra venir un jour. Je vais te déposer dans les bras de maman, et t'enterrer, mais papa te reverra un jour."

³⁸ Monsieur Isler, qui est probablement assis ici en ce moment (je ne peux pas voir à travers la foule), l'ancien sénateur de l'État de l'Indiana. Je marchais sur la grande route. Monsieur Isler, je suppose que vous vous en souvenez très bien.

39 J'avais les mains derrière le dos, je m'en allais au cimetière, juste après l'inondation, je pleurais. J'avais l'habitude d'aller là-bas le soir. Une vieille tourterelle se tenait là, dans l'arbre, et elle chantait pour moi. C'est comme si la brise qui soufflait à travers ces pins et ces arbres, on aurait dit que le cantique murmurait à travers cela, en disant :

Il y a au-delà du fleuve un Pays
Que nous appelons l'éternité bénie,
Nous n'atteignons ce rivage que par le décret
de la foi;
Un à un, nous arrivons à cette porte
De notre demeure parmi les immortels,
Un jour sonneront, pour vous et pour moi, ces
cloches d'or.

40 Monsieur Isler, au volant de sa vieille camionnette, il en est descendu très vite et a mis son bras autour de moi. Il a dit : "Je t'ai entendu prêcher au coin de la rue, Billy; je t'ai vu te tenir dans le Tabernacle; je t'ai entendu chanter lors des services de cantiques; combien tu as exalté Christ, ce que tu as dit qu'Il était!" Il a dit : "Maintenant Il a pris ton père, ton frère, ta femme et ton bébé." Il a dit : "Maintenant, qu'est-ce qu'Il représente pour toi?"

41 J'ai dit : "Monsieur Isler, s'Il m'envoyait dans les régions des perdus, je L'aimerais quand même! Car, un jour, là-bas, dans un vieux hangar à charbon, quelque chose s'est passé ici, au fond de mon cœur, et il n'y a rien qui puisse l'effacer. Ce n'est rien que j'ai fait moi-même. C'est la grâce Éternelle de Dieu qui m'a soutenu à l'heure de la grande décision!"

42 Et quand notre Seigneur béni, à Gethsémané, quand Il devait se rendre là où Il a été re- . . . où Il allait être rejeté, à Jérusalem, et où le conseil allait Lui ôter la vie, au moment où la destination Éternelle de toutes les âmes — celles qui avaient déjà existé et celles qui allaient un jour exister sur terre — reposait sur Sa décision.

43 Oh, ma décision à moi, c'était trois fois rien par rapport à celle-là! La vôtre, c'était trois fois rien, par rapport à celle-là! Et nous ne pouvons pas supporter ces petites choses, comme c'est malheureux!

44 Mais, à cette grande heure cruciale, comme Il savait toutes choses, Il a tellement souffert, au point que l'eau et le Sang se sont séparés dans Son corps, et que des grumeaux de Sang, comme de la sueur, ont coulé de Son front. La mort, Il l'a connue encore plus à Gethsémané que sur la croix.

45 Et au moment qui a précédé cet événement, juste avant que le grand combat s'engage, Il a pris la communion. Il a réuni Ses disciples, pour discuter de différentes choses avec eux.

46 Et c'est ce qu'Il fait avec vous et moi, juste avant que le grand combat de la vie s'engage. Avant que le grand combat entre le

bien et le mal commence à faire rage en nous, Dieu nous amène à un Gethsémané. Il nous fait participer à la communion, et Il discute de toutes ces choses avec nous.

⁴⁷ Tout là-bas, à Phoenix, en Arizona, il y avait un petit trio qui avait l'habitude de chanter pour moi : "Je voudrais en reparler avec Jésus. Je voudrais Lui dire : 'Jésus, Tu m'as aimé quand mon sentier devenait tellement étroit. Quand c'était tellement sombre que je ne pouvais pas voir plus loin, Tu m'as aimé quand c'était sombre.'" Et le petit chant continue en disant que : "J'aimerais en reparler."

⁴⁸ Et c'est une bonne chose que les hommes et les femmes de cette terre s'arrêtent dans le long voyage de la vie, et en reparlent avec Jésus, qu'ils aient de la communion avec Lui, dans une communion fraternelle. C'est là que la bataille s'engage, celle du test et de l'épreuve. "Chaque fils qui vient à Dieu doit être testé."

⁴⁹ Bon, la communion n'est pas, on ne la donne pas dans le but que beaucoup de gens pensent qu'elle l'est. Il est enseigné, par une certaine église dénominationnelle, que la communion est appelée "les derniers sacrements", que cela se rapporte au salut. La communion ne se rapporte pas au salut. La communion ne vous donne pas le salut. Que vous la preniez au moment de votre mort, ou—ou quoi encore, cela n'a rien à voir avec votre salut.

⁵⁰ C'est une commémoration. Jésus a dit, dans l'Évangile, Il a dit : "Faites ceci en mémoire de Moi." Non pas que cela penche vers le salut ou que cela indique le salut, mais c'est en commémoration d'une œuvre achevée qui a été faite en vous, par le Saint-Esprit. C'est une commémoration.

⁵¹ Maintenant, il y en a beaucoup qui prennent la communion mais qui ne sont pas sauvés. Beaucoup ont mangé l'agneau pascal et ont péri dans le désert. Et aujourd'hui, beaucoup prennent la communion, mais ils ne verront jamais Dieu.

⁵² Mais vous ne pouvez pas avoir part à Son salut et ne pas Le voir, parce que le salut est un don de Dieu. Et la communion est la commémoration du grand Sacrifice entièrement suffisant qui a été offert pour ce salut. C'est pour montrer aux gens que nous croyons à la mort, à l'ensevelissement et à la résurrection du Seigneur Jésus-Christ. Cela représente une œuvre achevée.

⁵³ Autrefois, le salut n'était pas complet, dans l'offrande du bouc, de la brebis, de la génisse, dans l'Ancien Testament, parce que le sang dans l'Ancien Testament ne pouvait pas faire l'expiation du péché. Il pouvait seulement couvrir le péché. Cela indiquait un temps où tout serait complet. Demain soir, nous allons bien développer ce sujet. Mais ce n'était qu'un type.

⁵⁴ Mais quand Jésus est venu, et que Son Sang a été versé au Calvaire, c'était une séparation complète du péché. Cela a ôté le péché. C'est le seul moyen d'être sauvé. Il n'y a aucune adhésion à l'église, aucune lettre d'appartenance à une église, il n'y a aucun

rite relatif au baptême, il n'y a aucune communion, ni rien dans le rituel, ni aucune ordonnance que Dieu a laissée comme étant des ordonnances qui se rapportent au salut; c'est entièrement en commémoration d'une œuvre achevée!

⁵⁵ Le baptême d'eau ne vous sauve pas, peu importe à quel point les gens le pensent parfois. Le baptême d'eau est une commémoration de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection du Seigneur. Cela ne vous sauve pas.

⁵⁶ La communion est en commémoration de Sa grande agonie et de Son départ, de Son corps brisé, et de Son Sang qui a été versé. Ce n'est pas le Sang littéral, ce n'est pas le corps littéral; mais c'est en commémoration de Son corps littéral et de Son Sang précieux. Et nous prenons ceci en tant qu'ordonnance, et Jésus nous a donné l'ordre de le faire. Tant qu'Il ne vient pas, nous devons la prendre.

⁵⁷ Nous avons une très belle image dans le Livre, l'Épître aux Hébreux, au chapitre 7. J'aimerais lire juste un petit passage dans Hébreux 7, pour en tirer un contexte qui se rattache à cela.

En effet, ce Melchisédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut, — qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, qui le bénit,

Et à qui le patriarche Abraham donna la dîme de tout; — qui est d'abord le roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite le roi de Salem, c'est-à-dire le roi de paix, —

⁵⁸ Remarquez, nous voulons revenir en arrière, et réfléchir à cela. Ici, Paul se réfère à un personnage de l'Ancien Testament. Dans le Livre de la Genèse, nous prenons la vie d'Abraham, à partir du chapitre 12 de la Genèse. Dieu a fait la promesse à Abraham, et c'est par Abraham qu'allait venir la Postérité du juste. Et Abraham, que beaucoup croient être un Juif, mais il ne l'était pas. Abraham était un homme des nations, un Chaldéen de la ville d'Ur. Et il est devenu le serviteur de Dieu, non pas parce qu'il était différent de qui que ce soit d'autre, mais à cause de l'élection de Dieu.

⁵⁹ Vous n'êtes pas sauvé parce que vous êtes une bonne personne. Vous êtes sauvé parce que Christ vous a choisi. Aucun homme ne cherche Dieu; c'est Dieu qui cherche l'homme. Jésus a dit: "Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire premièrement." Si nous pouvions nous arrêter quelques instants pour prendre conscience de la très grande importance de cette chose: que c'est Dieu qui vous a choisi, Il ne voulait pas que vous périssiez; au contraire, Il vous a donné cette possibilité, et Il vous a appelé et vous a élu pour que vous soyez Son serviteur. Eh bien, qu'est-ce qui pourrait être plus précieux que cela? Et sans que vous ayez eu un choix à faire! Il est totalement impossible pour un homme, quel qu'il soit, de chercher Dieu, car il est par nature

un pécheur, et il n'y a rien en lui qui puisse lui donner le désir de servir Dieu.

⁶⁰ Pourriez-vous aller voir le cochon et lui dire qu'il est dans l'erreur? C'est un cochon par nature. Pourriez-vous lui dire que son alimentation est mauvaise? Certainement pas. Par nature, c'est un cochon. Il faudrait que vous lui disiez qu'il serait un agneau, mais il est satisfait en tant que cochon.

Et le pécheur est satisfait en tant que pécheur, parce que sa nature est celle d'un pécheur.

⁶¹ Et voilà ce qu'il en est! "Nous sommes tous nés dans le péché, enfantés dans l'iniquité, venus au monde en disant des mensonges"; par nature, un fils de la rébellion, sans Dieu, sans espérance, la colère de Dieu qui demeure sur nous. Et par l'aimable grâce de Christ, Dieu, dans Sa grâce souveraine et Sa toute-puissance, frappe à votre cœur et vous donne l'occasion bénie, et vous fait faire demi-tour, et vous envoie sur la route. Comment pourriez-vous rejeter cela? Il change tout votre désir, vous fait faire demi-tour et vous envoie dans l'autre direction! Oh, vous serez ridicule aux yeux du monde, mais vous serez béni aux yeux de Dieu. "Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés", a dit notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu, par Sa grâce étonnante!

⁶² Remarquez, c'était ce que Dieu avait fait, ce que Dieu avait appelé. Vous n'aviez pas la volonté de L'appeler. Vous n'auriez pas pu avoir le désir de L'appeler, parce que votre nature Y était complètement contraire. Mais Dieu, par élection, vous a appelé et vous a fait changer de direction, et a fait en sorte que vous vous affectionnez à Christ et aux choses d'en Haut. Comment pourrions-nous rejeter Cela?

⁶³ Alors Dieu a montré, en Abraham, ce qu'Il ferait pour tous. Non seulement cette promesse bénie de la résurrection et de la Vie Éternelle a été donnée à Abraham, mais aussi à sa Postérité après lui, les Appelés, les Élus de Dieu.

⁶⁴ Et nous remarquons qu'Abraham, là dans les champs où il demeurerait. Son frère, c'est ce qu'il a appelé Lot; en réalité, c'était son neveu, le fils de son frère. Et l'heure du test est venue. Et Lot a faibli pendant le test. Il représente parfaitement le croyant charnel d'aujourd'hui. Quand les tests sont venus, où il fallait demeurer dans le lieu aride, Abraham lui a laissé le choix. Lot a levé les yeux, il a vu les champs, la vallée, qui étaient couverts de pâturages. Le lieu était aussi rempli de belles demeures. C'était rempli d'amusements. C'était aussi rempli de péché. Mais Lot, qui avait une nature charnelle, qui aimait le siècle présent plus que les choses à venir, a plutôt choisi de mener dans cette vie une vie de luxe, plutôt que d'avoir la Vie dans l'autre monde.

⁶⁵ Abraham, un type parfait du vrai croyant qui a été lavé dans le Sang de l'Agneau, qui s'affectionnait aux choses d'en haut, a

dit : “Je prendrai le chemin avec le petit nombre des méprisés qui appartiennent au Seigneur. Peu importe si cela me coûte la popularité, quel que soit le prix, je prendrai le chemin avec le petit nombre qui appartient au Seigneur.” Et il a choisi de rester dans le lieu où Dieu l’avait placé, pendant le temps de test.

⁶⁶ Je me demande ce soir si je parle à des gens qui, à un moment donné, ont pris la décision d’aller jusqu’au bout avec Dieu, et, quand le temps de test est venu, vous avez plutôt choisi de retourner dans le monde et de faire les choses du monde, ou avez-vous suivi le chemin rugueux du salut?

⁶⁷ Avez-vous fait comme Moïse, quand il avait été mis à l’épreuve, alors qu’il avait le pied sur le trône d’Égypte? “Mais il a regardé les richesses de Christ comme des trésors plus grands que toutes les richesses de l’Égypte.” Il a quitté l’Égypte, peu lui importait la quantité d’or, le nombre de choses populaires. . . Il a pris Dieu au Mot et a abandonné les choses de l’Égypte, considérant l’opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l’Égypte.

⁶⁸ Qu’est-ce que nous faisons pendant le test, quand viennent les dures épreuves? Quand ils disent que, parce que vous vous séparez des choses du monde, vous êtes un fanatique religieux, êtes-vous tiraillé de toutes parts? Ça vient, forcément, et vous devez faire un choix.

⁶⁹ Mais je préférerais reposer à l’ombre du Tout-Puissant, je préférerais prendre mon chemin et, comme Jacob, avoir un oreiller de pierre. Je préférerais être regardé par le monde comme “un détraqué”, plutôt que d’avoir toutes les richesses et les bénédictions que ce monde pourrait offrir. En effet, les bénédictions de Dieu sont plus grandes que toutes les richesses, l’or et l’argent de ce monde! Maintenant remarquez.

⁷⁰ Ensuite, quand les grandes épreuves sont venues, Lot est tombé dans le péché. Souvenez-vous, il est descendu de la montagne pour aller dans la plaine. Il a rétrogradé, comme le . . . Un parfait représentant du Christianisme charnel d’aujourd’hui, le soi-disant Christianisme, choisissant plutôt de prendre le chemin de la facilité, la vie facile, plutôt que de rester fidèle au moment de l’épreuve. Et il a fini par avoir des ennuis.

⁷¹ Et vous en aurez aussi. Quand vous choisissez cette vie facile, souvenez-vous, vous allez avoir des ennuis, quelque chose : “Vos péchés vous atteindront!” Et Dieu vous rattrapera un jour.

⁷² Et un jour, le roi, les rois des nations qui venaient des grandes régions lointaines sont arrivés et ont emmené Lot et ses enfants, sa femme et tout ce qu’il possédait, et ils se sont enfuis avec eux.

⁷³ Et un jour, mon frêle ami, si vous ne restez pas sous le Sang, les royaumes de Satan s’empareront de vous et vous emporteront, si vous ne restez pas sous le Sang.

⁷⁴ Et Abraham, un type du juste, il se préoccupait tellement de son neveu, il était un représentant du vrai, du véritable Chrétien, qui est testé et éprouvé, et qui a fait ses preuves.

⁷⁵ Or, les femmes avaient beaucoup de choses à voir là-dedans. La femme de Lot était charnelle, très charnelle. Elle se tient là, aujourd'hui, dans les champs, devenue une statue de sel, devenue une honte pour ceux qui passent par là.

⁷⁶ Sara, une belle femme, elle voulait faire ce que Dieu voulait qu'elle fasse. Elle respectait son mari; comme nous en avons parlé très clairement hier soir. Et elle est restée attachée à Abraham, quoi qu'il arrive. Elle est restée attachée à lui, parce qu'il est resté attaché à la promesse. C'est ça qu'il faut.

⁷⁷ Ensuite, quand Lot a été emmené, Abraham a eu de la compassion pour lui. Et il a rassemblé une armée composée de ses propres serviteurs, et il est allé à la recherche de son frère. Et c'est un très beau type. Ils ont pris leurs épées et ils ont massacré ces rois, si bien qu'il n'en restait plus un seul.

⁷⁸ Et c'est le type du prédicateur de l'Évangile, quand il voit que le péché s'est emparé de son église et s'est emparé des gens. Il prend le vieil Évangile béni, l'Épée de l'Esprit, et il tranche cela et tranche cela, jusqu'à ce qu'il retranche le péché de son église, s'il est un vrai serviteur de Dieu. Il ôte toutes les absurdités, les commérages, les médisances. Il enlève toutes les choses du monde et celles d'une nature charnelle qui se sont sournoisement infiltrées dans l'église, s'il est un vrai serviteur de Dieu. Il prend la Parole, et tranche ces choses d'un bout à l'autre, jusqu'à ce qu'il ait tout retranché.

⁷⁹ Et puis, quand il a repris Lot, son frère rétrograde, et les enfants, et qu'il les ramenait à la réconciliation, remarquez, ce grand Roi est descendu de Jérusalem et l'a rencontré. Melchisédek! Quel genre d'Homme était-ce? Il était appelé le "Roi de Salem". Et tout érudit sait que *Salem*, c'était "Jérusalem". Elle s'appelait Salem avant de s'appeler Jérusalem. Qui était cet Homme qui l'a rencontré, qui croyait qu'il avait fait la chose juste? Qui était cette Personne qui se tenait à ses côtés? Regardez bien Qui Il est.

... Il est le *roi de Jérusalem*, et Il est aussi le *roi de Paix*, —

Verset trois :

Qui est sans père, sans mère, sans généalogie, sans commencement de jours, ou sans fin de vie, — ...

Qui était ce grand Prince qui l'a rencontré une fois la bataille terminée? Prenons la Genèse, au verset 14... le chapitre 14 et le verset 18.

Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : ...

...le bénit, et dit : *Béni soit...le Dieu Très-Haut, conservateur des cieux et de la terre!* et béni soit Abraham, qui est Son serviteur.

⁸⁰ Après que la bataille a été terminée, après que la victoire a été remportée, après que les choses ont été éliminées, Melchisédek a rencontré Abraham dans la plaine, a apporté du pain et du vin, et les lui a servis.

Et Qui était-ce? Nul autre que Celui qui a rencontré Abraham environ un an plus tard, qui s'est assis sous l'arbre et qui lui a parlé.

⁸¹ Et ce même Melchisédek a dit : "Je ne prendrai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que J'en boive de nouveau avec vous dans le Royaume de Mon Père, une fois la bataille terminée, quand la victoire sera remportée." Alors nous en prendrons de nouveau dans Son Royaume, quand la dernière bataille aura été livrée. Quand la dernière épée aura tué le dernier mal du monde, et que la grande Église du Dieu vivant triomphera, Christ ira à leur rencontre dans les airs, avec le pain et le vin, de nouveau, et ils prendront la communion, et seront pour l'Éternité dans la Présence du Père.

⁸² Oh, pèlerin fatigué, ce soir, revenez à la Maison du Père. Sortez de Sodome! Vous avez été réconcilié par le Sang. Et en cette glorieuse soirée commémorative, où notre grand Melchisédek, qui n'a eu ni commencement de jours ni fin de vie, mais Il est un Roi et un Prince, dans tous les siècles des siècles.

⁸³ Le Saint-Esprit ici ce soir fait la cour à ceux qui ne sont pas sauvés. Maintenant, si vous êtes sans Christ ce soir, et quand la bataille sera terminée, si vous voulez Le rencontrer en paix et prendre la communion avec Lui, et que vous avez promis de L'aimer et de vous séparer des choses du monde, prenez le vieil Évangile rugueux et la voie rugueuse à l'ancienne mode, et buvez la coupe de l'amertume de la persécution du monde, et buvez les drogues amères de la persécution du monde; il nous est annoncé dans la Bible que nous boirons un jour les vins doux du Ciel quand nous Le rencontrerons en paix là-bas, entre les Cieux et la terre, quand Il viendra servir la communion. [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.]

⁸⁴ Puissent nos cœurs réfléchir à cela : "J'en boirai de nouveau avec vous dans le Royaume de Mon Père." S'Il venait avant la venue d'un autre Pâques, si vous mouriez avant la venue d'un autre Pâques, cela n'empêchera pas ce grand événement d'arriver. Car je dis, par la Parole du Seigneur, que ceux qui dorment en Christ sortiront premièrement. Et nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux, dans les airs, à la rencontre du Seigneur. Et le grand Melchisédek du Ciel, le Roi non pas de la Jérusalem naturelle, mais le Roi de la

Jérusalem Céleste, la Nouvelle Jérusalem, ira à notre rencontre, et on nous servira de nouveau le vin et le pain.

⁸⁵ Ce soir, nous devons prendre les symboles de ceci. Nous devons le faire jusqu'à ce que nous voyions qu'Il revient. Puisseons-nous être trouvés fidèles, alors que nous courbons la tête un instant, pour un mot de prière.

⁸⁶ Que tout le monde reste aussi tranquille que possible, en ce moment très solennel et sacré. Comme il est facile d'être emportés loin de ces choses! La Bible dit: "De peur que nous ne soyons emportés loin de ces choses, et que nous négligions un si grand salut." Il est si facile d'oublier. Nous ne venons pas à l'église pour être vus. Nous ne venons pas à l'église pour entendre de beaux chants ou un bon sermon. Nous venons à l'église pour adorer, pour adorer Dieu.

⁸⁷ Et chacun de nous, nos êtres mortels ont une âme qui devra Le rencontrer un jour. Et à la veille de ce grand jour de la crucifixion, en commémoration de Son départ, ce soir, si vous n'êtes pas Chrétien, que vous n'avez jamais accepté Christ comme Sauveur dans votre vie, êtes-vous suffisamment convaincu, par la prédication de la Parole, et est-ce que le Saint-Esprit se tient près de vous pour dire: "Tu es coupable. Maintenant, fais demi-tour et commence à aller dans l'autre direction"? Voudriez-vous déclarer la même chose en levant la main, pour dire: "Frère Branham, priez pour moi. Je sollicite maintenant vos prières pour que Dieu soit miséricordieux envers moi"? [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] Voudriez-vous lever la main pendant que nous attendons? Que Dieu vous bénisse, monsieur. Quelqu'un d'autre?

Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu te bénisse, mon petit. Que Dieu vous bénisse. Est-ce que quelqu'un...? Que Dieu vous bénisse, madame.

⁸⁸ Vous dites: "Frère Branham, est-ce que ça signifie quelque chose de lever la main?" C'est tout simplement la différence entre la mort et la Vie. Qu'y a-t-il de plus important que la Vie? Vous aimez...vous regardez la nature. Vous l'aimez, vous détestez vous en éloigner.

⁸⁹ Juste de l'autre côté de la rue, ici, quand la femme de mon frère était mourante, un matin, il y a bien des années, quand la pauvre petite Ruth a levé la tête, et qu'il y avait un rouge-gorge dans un cerisier, elle voulait le voir encore une fois... Comme elle aimait la nature. Mais un jour, quand Jésus viendra, elle entendra les oiseaux de l'Éternité chanter. Les fleurs immortelles pousseront. Il n'y aura ni maladie, ni chagrin, ni mort, parce qu'elle a fait la paix avec Dieu et a accepté le Christ glorieux qui est mort pour elle. Avec cette assurance bénie qui ne peut pas faillir, la Parole bénie de Dieu qui ne peut pas mentir a promis la Vie Éternelle à ceux qui croyaient. Quand vous levez la main,

cela montre qu'un esprit à l'intérieur de vous a pris une décision. Que Dieu vous bénisse, madame.

⁹⁰ Quelque chose en vous, un—un esprit . . . Par nature, vos bras ont été faits pour pendre, et quand vous levez la main, vous défiez les lois mêmes de la gravitation. C'est forcément surnaturel. C'est—c'est contraire à la science . . . contraire à toutes les choses scientifiques, pour vous de braver les lois de la gravitation. Cela ne peut être fait à moins qu'il y ait quelque chose de surnaturel. Vos bras pendraient continuellement. Mais si, dans votre cœur, vous croyez l'histoire de l'Évangile, et que ce soir vous avez pris votre décision, que vous en avez terminé avec le péché; et en s'approchant du Calvaire d'une manière si belle, quand demain, à quinze heures, en commémoration, nous célébrerons le jour où Jésus est mort pour votre salut . . . Et vous avez assez d'estime pour cela, et le Saint-Esprit est venu frapper à votre cœur, et vous L'avez maintenant accepté . . .

⁹¹ Vous . . . quelque chose dans votre cœur dit : "Lève la main." Cela montre aux gens, et à Dieu, que vous Le croyez et que vous L'acceptez. Que Dieu vous bénisse, vous tous, les petits enfants : il y en a trois ou quatre ici, à l'autel, des petits garçons et des petites filles d'environ huit ou dix ans, ils ont tous levé la main en même temps. Jésus a dit : "Laissez venir à Moi les petits enfants. Ne les en empêchez pas, car le Royaume est pour ceux qui leur ressemblent." Y en a-t-il un autre avant que nous priions?

⁹² Que Dieu vous bénisse, madame. C'est un authentique . . . Vous avez peut-être fait beaucoup de choses, madame, dans votre vie. C'était authentique; je crois que vous êtes une—une femme honnête. Et souvenez-vous, vous n'auriez pas pu lever la main, chère sœur, à moins que quelque chose à l'intérieur de vous, quelque chose tout au fond, en vous, ne dise : "Fais cela." Ça peut sembler un peu ridicule maintenant pour la pensée charnelle, mais frère, ce jour-là, quand le médecin s'éloignera de la porte et dira : "C'est terminé." Quand il s'éloignera de cet accident et qu'il en sortira votre petit corps, que le sang s'écoulera et que votre cœur palpitera : "Il n'y a pas lieu de perdre du temps avec eux; ils sont finis." Oh! la la! Et en une heure, vous essaieriez désespérément de vous repentir, et Dieu a dit : "Dans vos malheurs, Je ne peux que rire." Mais pendant que vous êtes en possession de toutes vos facultés, pendant que vous . . . [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.]

⁹³ Père, alors que nous terminons ce message, que nous avons moissonné une quinzaine de personnes, qui ont levé la main, qui ont été des pécheurs toute leur vie. Et maintenant, par la grâce, Tu leur as parlé, Tu leur as fait faire demi-tour pour qu'ils se trouvent en face du Calvaire, et qu'ils entendent ces Paroles sortir des lèvres du Fils de Dieu : "Père, pardonne-leur, ils ne savaient pas ce qu'ils faisaient." Mais ce soir, ils ont reçu l'Évangile. Nous L'entendons dire, quelques jours avant cela : "Celui qui écoute

Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie." [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.]

⁹⁴ Nous Te les présentons ce soir, Seigneur, comme Tes enfants. Que Tes bénédictions Éternelles reposent sur eux, c'est au Nom de Christ que nous prions. Puissent-ils venir dimanche matin, apportant leurs vêtements, en disant : "Je désire déclarer publiquement à ce monde que je suis un croyant. Je désire maintenant être baptisé au Nom du Seigneur Jésus-Christ, en L'invoquant pour qu'Il me remplisse du Saint-Esprit, et qu'Il prenne soin de moi tout au long de ma vie."

⁹⁵ Bénis ces jeunes femmes, ces jeunes hommes, les personnes âgées, les petits enfants, et tout, prends soin d'eux, Père, ils sont à Toi. Et comme étant les fruits de ce message de ce soir, je Te les présente en tant qu'attributs. Et ils sont dans Ta main, comme des dons d'amour venant de Dieu, le Père. Je Te prie de prendre soin d'eux tout au long de leur vie. C'est au Nom de Jésus que je prie. Amen...?...

⁹⁶ Nous sommes très heureux de votre présence ici ce soir, et nous sommes heureux que vous soyez venus. Et demain soir, notre Message, demain soir, portera sur : *La perfection du croyant*. Et là, venez, amenez quelqu'un avec vous, si votre propre église n'a pas de réunions.

⁹⁷ Et maintenant, nous allons avoir la communion. Peut-être que certains d'entre vous... J'ai dépassé le temps un tout petit peu, de quelques minutes, et nous allons laisser partir ceux qui doivent partir.

⁹⁸ Et ceux qui désirent rester pour prendre la communion et faire le lavement des pieds avec nous, nous croyons qu'il faut absolument faire chaque ordonnance que Jésus nous a laissée, pour que nous les pratiquions. Et s'Il vient dans ma génération, et qu'Il me permette d'être en possession de toutes mes facultés et qu'Il garde Son amour dans mon cœur, je ferai de mon mieux pour faire chacune de ces ordonnances, et être trouvé fidèle à mon poste. Que Dieu vous bénisse maintenant. 

57-0418 La communion
Branham Tabernacle
Jeffersonville, Indiana É.-U.

FRENCH

©2026 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org